

25 ans travaillent dans la même firme et n'ont jamais eu un jour d'absence pour maladie?

Le tabac est malsain? Ceux-là le disent sans doute, qui en ayant trop, se ressentent encore le lundi des ripailles de la veille; l'intoxication cependant n'est pas due au tabac, mais à l'alcool qui les tue!

Ah! le tabac est malsain! Défendez donc à vos ouvriers d'indiquer de chiquer du tabac du matin au soir, dans nos salons et au dehors! Vous verrez comment vous serez remerciés. Messieurs du Bond, qui prétendez leur vouloir du bien! Il y aurait là profit pour nous, et la santé des ouvriers n'y trouverait qu'avantages!

Appliquez-vous à indiquer à l'ouvrier qui veut bien vous écouter, qu'il y a une juste proportion à établir entre ce qu'il doit consacrer à l'entretien de son ménage ou de sa personne et ce qu'il PEUT dépenser à ses plaisirs; enseignez-lui la sobriété, l'assiduité au travail, le respect des droits du patron! Dites à l'ouvrier que le vrai bonheur ne se trouve pas au foyer et non au cabaret; dites à l'ouvrière que la robe simple et de bonne qualité lui convient mieux que les beaux bijoux et les falbalas, qui ne peuvent lui servir à l'atelier! Expliquez-lui les principes d'économie indispensables aux ménagères, pour que plus tard lorsqu'elle renoncera à l'atelier, elle possède les qualités qui font les ménages heureux!

Tout cela, Messieurs les meneurs du Bond, tout cela sera plus utile que de chercher à représenter comme des paillardes les envieux de la classe ouvrière! Cela vaudra mieux que de flatter les plus bas instincts, pour en retirer quelques-uns des avantages personnels!

Je sais bien que mes bons conseils ne porteront aucun fruit; vous poursuivez d'ailleurs un but différent du nôtre, comme le disait un confrère de la presse quotidienne, quand le peuple, cédant à vos fallacieuses promesses, se rue dans la rue pour se faire massacrer, vous vous retrouvez tous, les enrichis, les arrivés, et les rentés de la sociale, ventre à table et le dos au feu!

(LE TABAC BELGE.)

REFLEXIONS

La Brochure de l'Union Belge des Cigariers et des Travailleurs du Tabac, intitulée "Enquête 1912 sur les Salaires et les Conditions de Travail dans l'Industrie Cigarière", a été adressée à notre Corporation.

Il ne s'agit pas dans ces réflexions de faire la critique du contenu de ladite brochure, ni de faire relever les erreurs que l'auteur et l'autre peut y découvrir, ni d'indiquer les remèdes y relatifs.

L'examen de la situation des ouvriers ne paraît pas avoir été établi avec la prétention de fournir toute la garantie d'exactitude. L'inexactitude est le défaut de toute statistique privée et il aurait certainement été préférable que la statistique fut établie sur les déclarations de l'assurance contre les accidents de travail, dont l'authenticité est incontestable.

Pour le rayon de Bruxelles, les chiffres paraissent avoir été pris beaucoup en dessous de la réalité. (1)

(1) Cette observation est applicable à la généralité.—Le Comité de rédaction.

La statistique, telle qu'elle est présentée, comprend tous les ouvriers, les habiles et consciencieux, ceux qui fournissent un travail médiocre et ceux qui, par indifférence, se soucient peu du bon travail.

Dans l'industrie cigarière, le titre d'ouvrier présente moins que dans toute autre industrie, une garantie de capacité professionnelle. Cela tient de ce que généralement l'ouvrier ne doit son apprentissage qu'au hasard des circonstances, mais l'apprentissage méthodique et rationnel lui fait souvent défaut.

Les jeunes gens, qui désirent apprendre le métier, cherchent d'abord à gagner un salaire et pour cela ils sont employés à un travail n'ayant aucun rapport avec la confection du cigare. S'ils parviennent à atteindre la période d'apprentissage du métier de cigariier, ils ne reçoivent en général que peu de conseils, sinon ceux qui émanent de ceux-là mêmes, qui voient en eux de futurs concurrents. Lorsque le patron fait des sacrifices pour permettre à un ouvrier de bien apprendre le métier, celui-ci surtaxe de suite ses capacités et déserte l'atelier pour se présenter ailleurs comme ouvrier accompli et vient grossir ainsi l'armée des ouvriers, dont la capacité laisse à désirer. C'est ainsi que nous trouvons parmi les cigariiers un grand nombre d'ouvriers incomplets.

Il y a l'ouvrier capable, consciencieux et travailleur, qui est arrivé à connaître son métier. Celui-là ne craint ni l'ordre ni le contrôle et ne craint nullement, ce que la brochure appelle:

"Les exigences des Patrons en ce qui concerne le rendement des couvertures et le fini impeccable à apporter dans la confection du cigare."

Il y a encore des ouvriers qui, tout en sachant bien travailler et en parvenant à gagner un salaire au-dessus de la moyenne, jugent qu'il n'est pas nécessaire d'apporter tous les soins à leur travail, parce que "le bon travail n'est pas assez apprécié", et que "le patron en tirerait profit".

En dehors de ces deux catégories, il y a la grande masse de ceux qui n'ont jamais su ni voulu se perfectionner dans leur métier. Ce sont là des malheureux de par leur propre faute, exposés à toutes les observations. Leur indifférence ne leur permet pas de produire un travail aussi fini, que ceux qui ont à

Demandez le Tabac Naturel Haché à Fumer

“TRICOLORE”

DOUX ET AGREABLE AU GOUT.

Manufacturé par ... **THE B. HOUDE COMPANY, LIMITED, QUEBEC.**